

Les Vers Livres de José Martí

Par José Martí
Traduit par Jean Lamore
[Número 04, 2016](#)

À l'étranger

I

Feuille après feuille de papier je consomme :

Traits, contes, fureurs, mots farouches

Pareils à des épées : Ce que j'écris,

Par pitié je l'efface, car le crime,

Après tout, est le crime de tous mes frères.

Je me fuis, je crains le Soleil ; je voudrais

Savoir dans quel endroit ma taupe fait son trou,

Où le serpent va cacher ses écailles,

Où les traîtres abandonnent leur charge,

Où il n'est plus d'honneur, rien que des cendres :

Car là, seulement là, je pourrais dire

Ce qu'on dit, ce qu'on vit ! : que ma patrie

Pense s'unir au barbare étranger !

II

Je me tairais : je me tairais : que personne

Ne sache que je vis : que ma patrie jamais
Ne sache que je meurs solitaire pour elle :
Si l'on m'appelle, j'irais : je vis seulement
Dans l'espoir de la servir : ainsi, en mourrant,
Je le sers mieux que ceux qui flairent le moyen
De la jeter aux pieds de l'étranger !

Dimanche triste

Les cloches, le Soleil, le ciel clair
M'emplisse de tristesse, et dans les yeux
Je porte une douleur que tout le monde voit,

Une douleur rebelle qui vient briser les vers
Et c'est, ô mer ! la mouette de passage
Qui se dirige vers Cuba sur tes vagues !

Un ami vient me voir, et il m'a demandé
A moi- même de mes nouvelles ; et en moi il n'y a
Plus qu'un reflet de moi- même, comme sur la rive,
Le coquillage garde le sel de la mer.
Ecorce de moi- même, qui en sol étranger
Virevolte, au gré du vent sauvage,
Vide, sans fruit, déchirée, brisée.
Je vois les hommes comme des cimes ; je vois

Comme des contrées d'un autre monde, le féroce
Coude- à- coude, les beuglements, l'ardent théâtre
De la vie autour de moi : Un ver de terre
N'est pas plus malheureux : l'air lui appartient
Comme lui appartient la fange où il expire.
Je sens les ruades des chevaux, je sens
Les roues des voitures ; et je palpe
Mes débris : Je ne suis plus vivant :
Je ne l'étais pas quand le bateau fatal
Leva l'encre et m'arracha à ma terre !

*José Martí. Vers Libres . Édition bilingue établie par Jean Lamore. Prologue de Cintio Vitier.

Édition UNESCO. 1 rue Miollis, 75732 Paris cedex 15.

Édition L'Hamattan. 5 – 7 rue de l'École Polytechnique, 75005 Paris.

L'Hamattan. 55 rue Saint Jacques, Montréal (Qc), Canada H2Y 1K9

Instituto Cubano del Libro

Editorial José Martí

Publicaciones en Lenguas Extranjeras

Apartado 4208, La Habana, 10400 Cuba

CUBARTE

www.lettresdecuba.cult.cu
lettresdecuba@cubarte.cult.cu
Facebook : Lettres de Cuba
Twitter : @rlettresdecuba